
TOUCHING THE MOON

PREMIERES OEUVRES DE LA COLLECTION D'ART CONTEMPORAIN DE



DOSSIER DE PRESSE

A poster for the 'Touching the Moon' exhibition. It features a large, stylized black shape resembling a drop or a teardrop on a red background. Inside this shape is a circular photograph of an astronaut on the moon, kneeling next to a small white structure. The text 'TOUCHING THE MOON' is overlaid in white across the top of the circular image. At the bottom of the poster, there are logos for LAB BEL, Université d'Angers, and Galerie 5, along with exhibition details.

TOUCHING THE MOON

Premières œuvres de la Collection
d'art contemporain Lab'Bel
Du 12 janvier au 25 février 2012

Galerie 5 - Bibliothèque Universitaire - 5, rue Le Nôtre - 49000 Angers.
Ouvert du L-J : 8h30/20h et V-S : 8h30/18h. Contact : 02 44 68 80 17.
www.lab-bel.com

LAB BEL
université
angers
<http://www.univ-angers.fr/expos>
GALERIE 5

GALERIE 5 ANGERS 12 JANVIER / 25 FEVRIER 2012

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS :

FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS

Philippe FOUCHARD FILIPPI - phff@fouchardfilippi.com - 01 53 28 87 53 - 06 60 21 11 94

SOMMAIRE

Page 3	COMMUNIQUE DE PRESSE
Page 5	ŒUVRES EXPOSEES DE LA COLLECTION
Page 9	ŒUVRES ASSOCIEES A CELLES DE LA COLLECTION
Page 14	EXPLORATIONS - LAURENT FIEVET
Page 19	PARTAGES – SILVIA GUERRA
Page 21	LA GALERIE 5 / LUCIE PLESSIS
Page 23	ETUDE SPATIALE petit CABANON
Page 25	LAB'BEL – LABORATOIRE ARTISTIQUE DU GROUPE BEL
Page 27	LAURENT FIEVET, DIRECTEUR DE LAB'BEL
Page 29	SILVIA GUERRA, DIRECTRICE ARTISTIQUE DE LAB'BEL
Page 30	PRINCIPALES INTERVENTIONS DE LAB'BEL EN 2012
Page 31	LE GROUPE BEL
Page 32	VISUELS POUR LA PRESSE
Page 37	INFORMATIONS PRATIQUES

COMMUNIQUE DE PRESSE

Pour la première fois depuis sa création en 2010, Lab'Bel, le Laboratoire artistique du groupe Bel, présentera du 12 janvier au 25 février 2012 à la Galerie 5, située au sein de la Bibliothèque Universitaire d'Angers, les neuf œuvres qui constituent les premières acquisitions de sa collection d'art contemporain. Elles seront associées au sein de l'exposition à d'autres œuvres des artistes représentés.

Récemment, jusqu'à présent très peu ou jamais montrées en France, toutes ces œuvres sont facétieusement traversées par un même fil rouge lié à la conquête de la Lune, l'une des explorations majeures de notre temps. L'exposition représente selon Silvia Guerra, co-commissaire, « *la volonté de Lab'Bel de renouer avec ce moment où la science-fiction et le désir de se rapprocher de l'inconnu, sans peur aucune, faisaient partie de nos vies* ».

L'exposition « **Touching the Moon / Toucher la lune** » rassemblera dans une Etude spatiale du collectif portugais « petit CABANON » les œuvres suivantes de la collection : l'installation « *Earth-Moon-Earth* » (2010) de la Britannique Katie Paterson dans laquelle la *Sonate au clair de Lune* de Ludwig Van Beethoven, métamorphosée en signal crypté et projetée vers la Lune revient quelque peu altérée sur Terre pour une interprétation sur piano mécanique; l'installation sonore « *0-10* » (2011) dans laquelle l'artiste d'origine pakistaise Ceal Floyer renverse de façon conceptuelle et minimale le compte à rebours du décollage de la fusée pour la mission Apollo II; la vidéo « *Night and Day* » des Britanniques John Wood et Paul Harrison, véritable traité sur la lumière et ses applications abordant de façon ludique les questions d'astronomie et d'exploration; la sculpture « *Galet mou* » (2011) en bonbons Kréma du Français Michel Blazy, sorte d'astre échoué qui n'est pas sans rappeler les imaginaires liés aux représentations des livres de vulgarisation scientifique; l'installation « *Skis* » du Suisse Roman Signer (2011) appelant à l'affranchissement terrestre et à la conquête d'autres champs d'interprétation; deux photographies de grand format de l'Allemand Robert Voit, « *Mono Lake* » et « *Desert Mountain* » (Série *New Trees*, 2006), mettant en scène des arbres factices, servant notamment à dissimuler des antennes, travestissements révélateurs des rêves de l'Homme à imiter, détourner, conquérir...; l'installation « *Fontaine 1* » du Français Vincent Ganivet (2011) qui met en scène une fontaine de vaisselle en équilibre précaire rappelant de façon éloquente, drolatique et décalée le poids de notre quotidien terrestre; enfin la grande pirouette qu'effectue la *Menina I* de « *Grande Camera Oscura* » de Jan Vercruyse (Cibachrome, 2002) fait figure de symbole du basculement total du centre de gravité au cœur de « *cet autre type d'exploration, vers une bien drôle de planète – celle de l'art contemporain – qui comme la Lune renvoie étrangement aux Hommes le reflet de leurs désirs et de leur intériorité* » (Laurent Fiévet, co-commissaire de l'exposition).

COMMUNIQUE DE PRESSE

Autres œuvres présentées dans le cadre de l'exposition :

- « *Voyage au centre* », vidéo de Michel Blazy, 2002 (Courtesy Galerie Art concept).
- « *Bored Astronauts on the Moon* », seconde vidéo du duo britannique John Wood et Paul Harrison où les artistes rejouent l'instant mythique du « premier pas » sur la Lune tel un grand moment d'égarement (Courtesy Artistes/Galerie Martine Aboucaya, Paris);
- « *Ski* », triptyque photographique de Roman Signer, qui propose une expérimentation ludique avec la pièce de la collection, associée ici à un ballon rouge, s'apparentant, sur son lit de neige, à un astre rougeoyant (Collection particulière, Paris);
- « *Mousehole* », œuvre sur papier de Ceal Floyer ouvrant une autre trouée sur l'immensité de l'univers et engageant de nouvelles perspectives vers d'autres types d'explorations;
- « *Fontaines 2 et 3* » de Vincent Ganivet (Courtesy Galerie Yvon Lambert, Paris) proposant d'autres savants équilibres de vaisselle empilée;
- Deux « *Paysages grattés* » de Michel Blazy (Courtesy de l'artiste et Art concept, Paris), composant avec gourmandise d'autres représentations de surfaces astrales.
- Trois tirages photographiques historiques de la conquête de la Lune – Nasa Apollo II « *Buzz Aldrin* », « *Surface de la lune avec empreinte* » (Collection particulière, Paris).

Principales interventions depuis 2010 : Exposition « *REWIND* » sur les pratiques liées à l'enfance en art contemporain (Maison de la vache qui rit, Lons-le-Saunier, été 2010), Stephan Brüggemann au Pavillon Mies Van der Rohe (Barcelone, mai 2011), Wood & Harrison, Superflex et Ignacio Uriarte respectivement aux Nuits Blanches de Metz 2009, 2010, 2011.

Pour cette première présentation de sa collection, Lab'Bel a souhaité collaborer avec la « Galerie 5 », située dans l'enceinte de la Bibliothèque Universitaire d'Angers, dont il apprécie la démarche de diffusion et de médiation de l'art contemporain auprès des étudiants. Contact Lucie Plessis au 02 44 68 80 17.

Commissaires de l'exposition

Laurent Fiévet (président de Lab'Bel), Silvia Guerra (directrice artistique de Lab'Bel), Lucie Plessis (Galerie 5).

ŒUVRES EXPOSEES DE LA COLLECTION

MICHEL BLAZY

Une sculpture



Galet mou, 2011
Bonbons Kréma
Sculpture, 20 x 60 cm, pièce unique

CEAL FLOYER

Une installation sonore

0-10, 2011
Œuvre sonore, édition 1/3
Pièce sonore diffusée par haut-parleur
Dimensions variables

ŒUVRES EXPOSEES DE LA COLLECTION

VINCENT GANIVET

Une sculpture/installation



Fontaine 1, 2011

Sculpture (évier, vaisselle, pompe à eau), pièce unique

KATIE PATERSON

Une installation sonore avec piano



Earth-Moon-Earth (Moonlight Sonata reflected From the Surface of the Moon), 2010

ŒUVRES EXPOSEES DE LA COLLECTION

ROMAN SIGNER

Une sculpture



Ski de fond, 2010
paire de ski, suspension murale
200 x 30 x 20 cm (78 3/4 x 11 3/4 x 7 7/8 in.), pièce unique.

JAN VERCRUYSSSE

Un diptyque photographique



Grande Camera Oscura (Menina 1), 2002
Cibachrome encadré sous plexiglas UV, 60 x 115 x 3 cm, pièce unique

ŒUVRES EXPOSEES DE LA COLLECTION

ROBERT VOIT

Deux tirages photographiques



Mono Lake, California, USA, 2006.
Photographie C-Print, 125 x 155 cm, édition 4/6.

Desert Mountain, Scottsdale, Arizona, USA, 2006
Photographie C-Print, 125 x 155 cm, édition 3/6

JOHN WOOD ET PAUL HARRISON

Une vidéo



Night and Day, 2008.
Montage vidéo HD, 24'18'', édition 5/5.

ŒUVRES ASSOCIEES A CELLES DE LA COLLECTION

MICHEL BLAZY

Deux 'paysages grattés'



Sans titre, 2011

Œufs, crème dessert au chocolat, farine, lait concentré sucré
80 x 60 cm (31 1/2 x 23 5/8 in.), pièce unique.

Sans titre, 2011

Œufs, crème dessert au chocolat, farine, lait concentré sucré
60 x 80 cm (23 5/8 x 31 1/2 in.), pièce unique.
Courtesy Michel Blazy et Galerie Art Concept, Paris

MICHEL BLAZY

Une vidéo



Voyage au centre, 2002

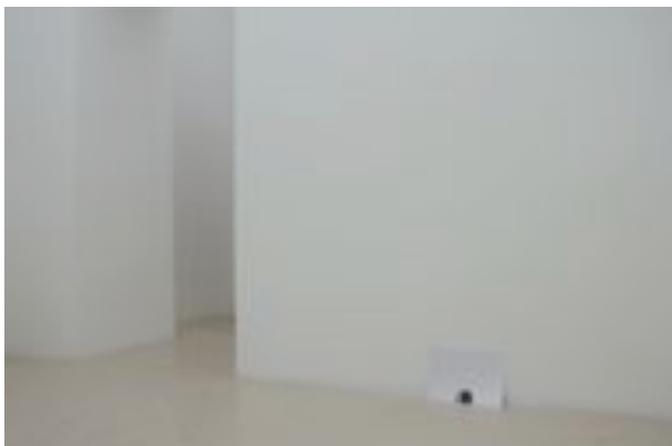
Vidéo, 11'43"

Courtesy Galerie Art concept

ŒUVRES ASSOCIEES A CELLES DE LA COLLECTION

CEAL FLOYER

Une œuvre sur papier



Mousehole, 1994,
Encre sur papier
Dimensions variables
Edition 12/30
Collection particulière

VINCENT GANIVET

Deux sculptures



Fontaine 2 et Fontaine 3
Sculptures (évier, vaisselle, pompe à eau),
pièces uniques
Courtesy Galerie Yvon Lambert, Paris.

ŒUVRES ASSOCIEES A CELLES DE LA COLLECTION

ROMAN SIGNER

Un triptyque photographique



Ski, 2009
Photographies couleurs
3 x (40 x 60), éditions 2/10
Collection particulière, Paris

ŒUVRES ASSOCIEES A CELLES DE LA COLLECTION

JOHN WOOD ET PAUL HARRISON

Une vidéo



Bored astronauts on the moon, 2011

Montage vidéo HD, 20'

Courtesy des artistes et de la galerie Martine Aboucaya, Paris

TROIS TIRAGES HISTORIQUES DE LA MISSION APOLLO II



NASA. Apollo II

Neil Armonstrong

"Buzz Aldrin", 1969

tirage papier c-print d'époque

25 x 20,5 cm

Collection particulière, Paris

ŒUVRES ASSOCIEES A CELLES DE LA COLLECTION



NASA. Apollo II
"Buzz Aldrin", 1969
tirage papier c-print d'époque
25 x 20,4 cm
Collection particulière, Paris



NASA. Apollo II
"Surface de la lune avec empreinte"
Tirage papier c-print d'époque
20,3 x 20,3 cm
Collection particulière, Paris

Toucher la Lune – un rêve que beaucoup d'entre nous avons caressé du bout des doigts en regardant en direction du ciel. Un défi hautement technologique auquel une poignée d'hommes, extrêmement valeureux, a répondu en héros des Temps modernes, avec une certaine dose d'inconscience, de sacrifice et d'humilité. Chacun de ceux qui étaient suffisamment âgés pour vivre cet événement se souviennent aussi bien de l'endroit où ils se trouvaient alors que des conditions dans lesquelles ils ont découvert ce spectacle étrange. En France, les parents veillaient et les enfants étaient tirés de leur sommeil pour être entraînés, au moment décisif, devant le téléviseur familial. Chacun se souvient, et du grain important de l'image, et du ton des premiers mots énoncés, et de l'émotion des premiers pas posés ou encore de ce drapeau, à l'apparence si dérisoire face à la complexité des enjeux géopolitiques qu'il représentait, qui fut planté là, dans cette surface compacte qu'aucun homme, dit-on, n'avait encore jamais foulée.

Toucher la Lune – c'est sous ce titre singulier que Lab'Bel, le Laboratoire artistique du groupe Bel, a choisi de présenter pour la première fois au public les pièces de sa collection d'art contemporain. Une collection encore bien modeste, puisque initiée il y a à peine deux ans, mais qui devrait, au fil du temps, s'étoffer de nombreuses acquisitions. Une collection au ton volontairement léger, impertinent et décalé conformément à l'esprit du Laboratoire dont elle émane et auxquelles ont été associées, dans le cadre de l'exposition présentée à la Galerie 5 d'Angers, d'autres pièces des artistes rassemblés offrant des échos évidents à celles-ci ou engageant des dialogues étroits avec elles. Un autre type d'exploration, en somme, vers une bien drôle de planète - celle de l'art contemporain - qui, comme La Lune, renvoie étrangement aux Hommes les reflets de leurs désirs et de leur intimité. Une autre affaire de regard qui implique directement l'imaginaire et revoie à chacun des perspectives sur le monde dans lequel nous vivons.

EXPLORATIONS – LAURENT FIEVET

←

Parmi les œuvres de la collection, deux d'entre elles, toutes deux sonores se réfèrent très frontalement à cette exploration spatiale. Dans *0 – 10*, **Ceal Floyer** a modifié l'enregistrement du décollage de la fusée de la mission Apollo II dont trois tirages d'époque de photographies réalisées par Neil Armstrong et les ingénieurs de la NASA ont été rassemblés dans le cadre de l'exposition. A l'inverse de la trouvaille de Fritz Lang, qui en 1929, inventa le principe du compte à rebours pour renforcer le suspense du scénario de *La Femme sur la Lune*, l'artiste d'origine pakistanaise y substitue, par jeu de montage, à l'énumération destinée à pour annoncer le départ de l'appareil une suite arithmétique de nombre entiers naturels allant de 0 à 10. 0 – 1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7- 8 – 9 – 10.

Cette altération très minimale, représentative de sa démarche, engage un trouble certain dans l'esprit des auditeurs que le message, ainsi modifié, vient régulièrement surprendre dans l'espace d'exposition. Jouant sur une connaissance auditive largement partagée de l'événement pour introduire un effet d'étrangeté, il effectue une correction absurde qui fait perdre son sens et son efficacité au processus d'énumération mis en place et redistribue les cartes de l'Histoire et met en place un récit second qui contribue à bousculer la perception du Temps comme à la suite d'un passage dans un trou noir. Tout en suivant, à travers l'inversion de l'ordre des éléments du signal, la logique d'un mouvement de reflux de la mémoire vers l'époque des premières conquêtes spatiales, il invite l'imaginaire à bifurquer vers de nouvelles directions. Dans une intervention tout aussi discrète de l'artiste, une feuille de papier sur laquelle est représenté un trou de souris, *Mousehole*, a été disposée au niveau du sol. Autre trou noir ouvrant une brèche dans notre logique de perception, elle joue pareillement dans l'espace de la galerie 5 sur des rapports d'échelle qui rappellent à l'être humain la place qu'il occupe dans l'univers et induit le vaste champ d'explorations que peut ouvrir toute œuvre d'art contemporain.

↑↓

Autre femme sur la Lune digne du défi langien, la jeune artiste britannique **Katie Paterson** fait jouer à l'astre, dans son installation *Earth-Moon-Earth* un rôle bien plus actif.

EXPLORATIONS – LAURENT FIEVET

Cryptant sous la forme d'un signal la *Sonate au clair de Lune* de Ludwig van Beethoven pour le faire transiter par la Lune, puis récupérant le signal altéré, en raison de la perte partielle de ses données, pour en livrer sur Terre l'interprétation à un piano mécanique, elle exploite les ombres du satellite naturel et la profondeur des cratères qui ont opéré ces modifications pour déstabiliser ses auditeurs dans une logique comparable à celle de sa consœur. Dans le mouvement d'aller-retour du signal entre la Lune et la Terre, certaines données de l'enregistrement se sont en effet perdues pour offrir une version de la partition subtilement décalée. De la fragilisation musicale qu'induit la série d'imperfections créées naît un sentiment étrange qui touche directement à l'âme romantique et renvoie à nos rêves adolescents - une rêverie sombre engageant dans nos esprits une forme de déséquilibre.

↔

Cette instabilité est également à l'œuvre dans *Fontaine 1* où **Vincent Ganivet** a disposé de la vaisselle dans un évier, animé par un ruban d'eau, coulant en circuit fermé, qui explicite le titre de sa pièce. A l'image d'astres en suspension pris dans un mouvement précaire de gravité, assiettes, verres et tasse à café se déploient dans l'espace pour magnifier l'instant présent dans la tension absurde et drolatique qu'engagent leur agencement familial et le mouvement ironiquement solennel qu'induit une référence aux codes de la sculpture classique que ne manque d'amplifier l'ensemble constitué avec *Fontaine 2* et *Fontaine 3* que l'œuvre retrouve dans le contexte de l'exposition.

()

A l'abandon et à la désorganisation auxquels renvoie le dispositif imaginé par **Vincent Ganivet** fait écho la situation que décrit **John Wood et Paul Harrison** dans leur vidéo *Bored Astronauts on the Moon*. Comme certaines données de la partition de Ludwig van Beethoven dans *Earth-Moon-Earth*, les compatriotes de **Katie Paterson** se sont égarés sur l'astre nocturne. Vêtus de leurs tenues d'astronautes, ils semblent avoir perdu leurs repères et ne plus savoir que faire ou comment se comporter dans cet environnement étranger. Tout en pouvant rappeler l'attitude que l'on prête à certains visiteurs dans une exposition d'art contemporain, cette œuvre, à la fois comique et déconcertante, convoque le souvenir de l'exploration de la NASA et

EXPLORATIONS – LAURENT FIEVET

en modifie joyeusement le scénario dans un mouvement qui prolonge celui initié quelques années plus tôt dans *Night and Day*, première pièce de la collection du Laboratoire. En véritable traité qu'elle semble constituer sur la lumière et ses applications, l'œuvre de 2008 abordait en effet déjà certaines questions d'astronomie et distillait le souvenir d'autres expéditions spatiales aux succès pour l'Histoire de l'humanité plus ou moins reluisants.

↑↑

Les antennes et systèmes hydrauliques dissimulés sous l'apparence d'arbres factices que recense **Robert Voit** au cœur de nos décors quotidiens, tendent eux aussi leur bras vers un ciel inaccessible. Éléments d'un inventaire comique méticuleusement constitué par le photographe allemand dans la tradition ouverte par l'École de photographie de Düsseldorf, ils traduisent à leur manière nos rêves d'immensité et d'exploration aux limites toujours repoussées, ainsi que l'enjeu que représentent ces éléments naturels que l'homme cherche à imiter, détourner ou s'approprier – une dénonciation que l'artiste aborde ici tout aussi ludiquement.

→

Une tentative de domestication du monde physique à laquelle les expériences loufoques de **Roman Signer** proposent également un écho sensible et à laquelle renvoie dans la collection de Lab'Bel l'un des objets emblématiques sur lesquelles elles se sont appuyées : une paire de skis qui sert également de moyen d'exploration et de mode de locomotion à l'artiste et que l'on retrouve un peu plus loin dans un triptyque photographique prêté pour l'exposition au sein duquel elle converse avec un ballon rouge reposant sur un tapis de neige. Accrochés horizontalement et en suspension à l'image d'un vaisseau spatial, ces objets, dans le dispositif de présentation qu'a imaginé pour eux l'artiste, semblent matérialiser cette propension de l'œuvre d'art à rejaillir dans notre direction, sa capacité à s'affranchir de son support pour nous atteindre au plus profond de nous-mêmes et faire décoller notre esprit – dans une approche qui prend en compte implication et durée comme pourrait le rappeler le titre de la sculpture : *Ski de fond*.

EXPLORATIONS – LAURENT FIEVET

⊗

Cette constellation de sensations, d'idées et d'émotions que faire naître l'art contemporain trouve également une forme de matérialisation dans la masse étrange constituée de bonbons Kréma de **Michel Blazy** s'imposant aux regards sous la forme d'un étrange magma rainuré aux résonances toutes enfantines, elle invite tout aussi bien à la convoitise qu'aux caresses et fait saliver nos papilles.

Comme le ballon rouge dans le triptyque photographique de **Roman Signer** - que l'artiste suisse éprouve joyeusement dans ses expérimentations avec la même fougue qu'il le fait pour nos yeux attendris dans une saynète qu'aurait pu concevoir **John Wood et Paul Harrison** pour notre plus grand plaisir - cette masse collante, aux formes régulièrement renouvelées par la chaleur environnante, impose sur le sol l'image d'un astre curieusement échoué et vers lequel aurait pu conduire tout droit l'expédition aux accents culinaires de son film *Voyage au centre*, présenté au début du parcours de l'exposition. A l'instar de la vaisselle savamment agencée dans les *Fontaines* de **Vincent Ganivet**, son *Galet mou* convoque avec tendresse les souvenirs des illustrations de nos ouvrages de vulgarisation scientifique dans lesquels chacune des planètes du système solaire apparaissait décrite et représentée – évocation auxquelles renvoient par ailleurs, en détails de reliefs et de surfaces beaucoup plus précis, plusieurs des *Paysages grattés* réalisés par l'artiste à l'aide de mélanges savants et gourmands d'œufs, de crème dessert au chocolat, de farine et de lait concentré sucré livrés à l'appétit des souris de son atelier (mais pourraient tout aussi bien être issues de *Mousehole* de **Ceal Floyer**) et auxquelles **Michel Blazy** a délégué, non sans une certaine dose de malice, une partie de sa démarche artistique.

↓

Un basculement de gravité s'opère, entraînant notre regard à dévier en direction du sol et la *Ménine* de Velasquez, réincarnée dans un diptyque photographique de l'artiste belge **Jan Vercruyse**, à plonger, tête en avant, dans un trou de souris ou quelque cratère lunaire comme le ferait l'imprudente Alice dans un terrier. Telle une fusée propulsée dans l'obscurité d'une chambre noire, la fillette sert, à sa manière, de guide aux visiteurs et, tout en lui ouvrant la voie, lui montre que l'univers de l'art contemporain, dans toute la diversité de formes et des œuvres qu'il peut proposer, gagne à être abordé avec légèreté et bonne humeur et surtout sans la crainte de se risquer aux expérimentations intellectuelles et émotionnelles qu'il permet d'engendrer.

Laurent Fiévet, co-commisaire de l'exposition

PARTAGES – SILVIA GUERRA

Poser le pied sur la lune est presque de l'histoire ancienne, l'histoire d'un rêve oublié, d'une conquête dépassée, d'une fantaisie désuète de la science-fiction.

Dans son grand poème *De la Nature des choses*, Lucrèce (1er siècle av. JC) dit que la lune paraît stable. Rien ne semble l'affecter, contrairement à la terre pulvérisée par Antarès, ainsi que le raconte la *Melancholia* de Lars von Trier. Séléné reste ce satellite immuable dont une face nous est toujours cachée. L'intuition de Kubrick n'a rien perdu de son actualité. Un an avant que l'homme marche sur la lune, *2001, l'odyssée de l'espace* racontait l'éternel voyage de l'homme dans le vide. Il nous met face à l'inexorable des espaces infinis, tout en s'efforçant de domestiquer l'inconnu. L'abîme est déconcertant à une époque où les risques semblent statistiquement maîtrisés.

Constituer une collection d'œuvres d'art peut être vue comme une façon de réunir des fragments de l'espace. La collection du Lab'Bel rassemble des œuvres produites après l'année 2000. Elle s'offre comme un espace de pensée ouvert, sans chercher à donner des clés d'interprétation univoque. C'est en cela que le questionnement est au cœur de notre rapport aux œuvres, il est ce qui donne une liberté à la pensée de chacun. Aujourd'hui, c'est également une aventure que de faire une collection à partir d'œuvres récentes après tant d'annonces de la mort de l'art. Commencée il y a deux ans avec *Night and Day* (2008, vidéo de John Wood and Paul Harrison), elle raconte en clairs obscurs une histoire du monde et de l'art.

On y trouve un portrait qui par son jeu nous fait voir le monde à l'envers, ainsi que la *Menine* de Vercruyse s'en fait l'écho. *New Trees* de Robert Voit montre des engins plus vrais que nature. Et grâce à Michel Blazy et son *Galet Mou* (2011), nous comprenons comment l'art se mêle aussi à la chimie alimentaire et à ses découvertes. On y entend aussi une erreur, une interférence non maîtrisable par l'homme qui touche l'une des partitions les plus romantiques de tous les temps, *La sonate au clair de lune* de Beethoven. L'espace aussi peut composer sa musique, et c'est Katie Paterson qui la recrée dans *Earth-Moon-Earth (Moonlight Sonata Reflected from the Surface of the Moon, 2007)*. Cependant, les hommes et leurs skis marchent à travers les hémisphères terrestres – *Ski de fond*, de Roman Signer (2009).

PARTAGES – SILVIA GUERRA

Et pour revenir au décompte de la fusée, le voici remis dans l'ordre par Ceal Floyer avec *0-10* (2011), comme une annonce du grand départ des disques volatiles en forme d'assiettes dans *Fontaine 1* (2011) de Vincent Ganivet – et qui font chanter la collection au son d'un ruisseau.

Ici à Angers, dans l'espace de la Galerie 5, au sein d'une Bibliothèque Universitaire, lieu du savoir partagé par excellence, nous présentons pour la première fois la collection. C'est un choix. Nous comptons sur le contact direct des étudiants avec les œuvres pour que la collection vive hors des cercles des amateurs éclairés et s'inscrive plus largement dans un désir de connaissance, une réflexion quotidienne, un devenir personnel. La vocation de cette collection est d'être ouverte à tous, à travers des lieux où on ne l'attend pas forcément, comme une invitation à voyager librement, sans imposer d'idées préconçues sur l'art.

Silvia Guerra, co-commissaire de l'exposition

LA GALERIE 5 / LUCIE PLESSIS

La galerie 5 a ouvert officiellement en 2008, profitant d'un terreau favorable expérimenté par l'ancien conservateur de la bibliothèque universitaire d'Angers qui, dès la création du bâtiment en 1996, invitait de temps à autre des artistes à exposer en ses murs.

Après quelques années, l'évolution était inéluctable : professionnaliser l'activité « exposition » ou tout arrêter. Non seulement le sort en a décidé autrement en 2007 - rencontre fortuite entre Olivier Tacheau, l'actuel conservateur des bibliothèques et de Lucie Plessis, galeriste, actuelle responsable du lieu - mais aussi les professeurs d'université, le personnel, les étudiants ont crié au scandale à l'annonce de l'éventuelle disparition de cette offre culturelle.

Depuis lors, le lieu s'est affirmé : le vaste espace de 350 m² mis à disposition au sein de la B.U. A été identifié comme une véritable galerie d'art, une programmation annuelle d'expositions tournée en faveur de la création a été décidée, des moyens humains et financiers ont été fléchés.

S'ouvrir à l'art contemporain sur un terrain universitaire, accueillir la création contemporaine dans un espace dédié au savoir et à la culture, tout est alors devenu possible et légitime. Rappelons que les dernières « lois Pécresse » sur l'autonomie des universités placent la culture comme la quatrième mission des universités, Angers avec sa galerie (et bientôt ses « deux galeries ») restant pour le moment un spécimen rare et apprécié.

Depuis quatre ans à présent, la galerie 5 est donc au cœur de la vie étudiante (rêvant d'une subliminale addiction pour qu'un jour ce jeune public fréquente musées et centres d'art) et s'impose plus largement sur le territoire du département auprès de tous les acteurs culturels concernés. Elle multiplie également les partenariats : mairie, artothèque, Ecole des Beaux-Arts, associations, galeries d'art, institutions etc.

Soutenir la création en coproduisant des projets avec des artistes dont l'engagement est « professionnel » (pas de pratique amateur bien sûr), soutenir la diffusion en proposant un lieu public avec tous ses atouts (horaires, surveillance, accès gratuit, relai et usage des nouvelles technologies), enfin, soutenir la sensibilisation avec des actions de médiation à destination des étudiants, lycéens ou tout autre groupe, telles sont devenues les missions de la galerie 5.

LA GALERIE 5 / LUCIE PLESSIS

Aussi, comme chaque saison, la programmation 2010/2011 est éclectique et rythmée par cinq expositions annuelles. « Intérieur vu de dos » proposait, à la rentrée, de découvrir le travail d'Isabelle Lévénez et Gisèle Bonin directement inspiré des portraits d'Hammershøi, la seconde exposition, « Souvenirs » proposait des photographies du jeune et non moins connu malien Mohamed Camara. En cours d'année, il sera donné à voir les célèbres photos d'après-guerre d'Izis, empruntées à la maison Doisneau de la photographie et pour finir, la galerie 5 sera l'espace de jeu et de dessin des étudiants de l'Ecole des beaux-Arts d'Angers.

L'invitation faite aujourd'hui au laboratoire artistique du groupe Bel est donc tout à fait opportune : faire découvrir des artistes majeurs de l'histoire de l'art contemporain - John Wood et Paul Harrison, Roman Signer pour ne citer qu'eux - ainsi que l'engagement de Bel en faveur de l'art contemporain au travers de Lab'Bel, de ses acquisitions et de son œil averti.

Si marcher sur la Lune était un doux rêve pourtant réalisé le 21 juillet 1969, rêver (à travers l'art) reste une priorité à laquelle croit fermement la galerie 5. Pour cette raison, avec Lab'Bel, elle propose de découvrir dès le 12 janvier 2012 autant de créations qui vont se poser comme des ovnis dans notre quotidien ordinaire. « Touching the moon/toucher la lune », un défi qu'elle souhaite bel et bien relever !

Lucie PLESSIS
Galerie 5

ETUDE SPATIALE petit CABANON



Le collectif portugais petit CABANON collabore de façon régulière et suivie avec Lab'Bel. Il est déjà intervenu sur la scénographie de l'exposition **REWIND**, première exposition de Lab'Bel, sur celle de l'exposition **Art for Life / Art for living** organisée par Lab'Bel à la Foire SWAB de Barcelone en mai 2011 ainsi que sur celle de **Même Pas Vieille** présentée à l'été 2011 à La maison de La vache qui rit.

petit CABANON se définit comme une plateforme architecturale pour la recherche curatoriale qui engage des réflexions sur l'espace et la culture visuelle. C'est aussi un atelier transdisciplinaire pour d'inventives installations spatiales, étendant la notion de présentation et de pratique curatoriale.

Ayant débuté en tant qu'espace expérimental et site internet pour l'architecture et la culture visuelle, petit CABANON a tout d'abord fonctionné en tant que lieu de discussion et d'échanges pour les projets de recherche de *free-lances* et de libres-penseurs se réunissant dans une petite échoppe de Porto, à CCBombarda.

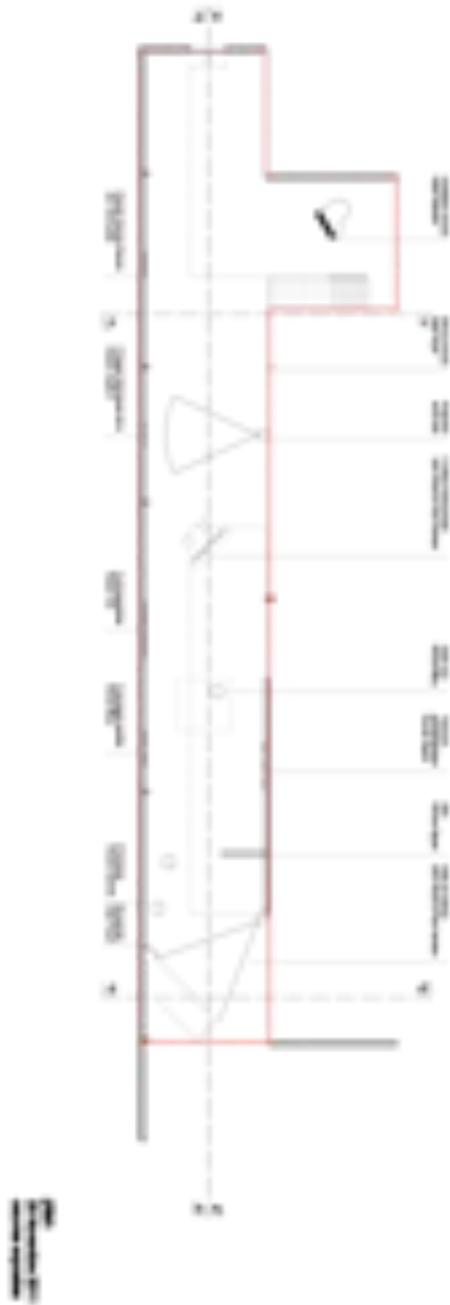
petit CABANON développe aujourd'hui la production d'un corpus, écrit et visuel, abordant des questions transversales relatives aux champs de l'architecture, des arts visuels et de la culture urbaine.

www.petitcabanon.org

Inês Moreira est architecte, chercheuse et curatrice. Basée à Porto (Portugal), elle est doctorante en Curatorial/ Knowledge, Visual Cultures Department au Goldsmiths College (Londres), grâce à une bourse de la Fundação para a Ciência e Tecnologia. Elle détient un Master en *Theory of Architecture and Urban Culture* (UPC Barcelone, 2003) et un diplôme d'*Architecture* de la FAUP de Porto (2001).

Dans ses recherches et sa pratique, elle s'est attachée à expérimenter des collaborations entre l'architecture, l'art contemporain et la recherche transversale sur la culture contemporaine. Ces dernières années, en tant que curatrice, elle s'est particulièrement penchée sur la question de l'espace sous le titre "*Performing Building Sites: curatorial research and practice in/on space*". Cette recherche propose une épistémologie critique dans le champ des études curatoriales et synthétise son expérience professionnelle en tant qu'auteure/ designer d'installations spatiales pour des expositions.

ETUDE SPATIALE petit CABANON



LAB'BEL - LABORATOIRE ARTISTIQUE DU GROUPE BEL

Lab'Bel, le Laboratoire artistique du groupe Bel, est né au printemps 2010 de la ferme volonté d'engager le groupe alimentaire Bel dont il émane dans une politique d'intérêt général de soutien à l'art contemporain. Dirigé par Laurent Fiévet et Silvia Guerra, son directeur et sa directrice artistique, il s'engage auprès des artistes plasticiens et des différents acteurs du monde de l'art contemporain avec humour, décalage et impertinence, les trois axes thématiques autour desquels il structure son identité.

A travers ce ton particulier et son association à un groupe alimentaire à la gamme de marques accessibles et populaires, Lab'Bel a retenu aussitôt l'attention par son positionnement singulier dans le paysage du mécénat français. Plateforme hors-sol, il a privilégié, jusqu'à présent, des actions décentralisées en France. Berceau historique du groupe familial, le Jura a été naturellement choisi comme premier terrain de ses interventions à travers la programmation à Lons-le-Saunier de plusieurs expositions collectives (**REWIND, Même pas vieille !**), principalement organisées en collaboration avec La Maison de La vache qui rit. Cette proximité avec le Jura s'affirme également avec le dépôt au musée des Beaux-Arts de Dôle des pièces de la collection qui devrait s'enrichir chaque année par de nouvelles acquisitions. La collaboration engagée depuis 2009 entre le Laboratoire artistique et l'équipe de programmation de la Nuit Blanche de Metz répond à la même logique d'ouverture de l'art contemporain au plus grand nombre. Ainsi l'attention portée à la médiation a-t-elle d'emblée suscité l'intérêt des organisateurs de la manifestation.

En 2011, Lab'Bel a pu faire ses premiers pas à un niveau international. Choisi pour assurer le commissariat des projets solo de la foire de Barcelone, il a organisé autour du travail des lauréats l'exposition collective **Art for Life / Art for Living** en les confrontant à celui d'autres artistes engagés dans des lieux de résidence et de création internationaux (Gasworks, Londres - Palais de Tokyo, Paris et Hangar, Barcelone) dans le but d'interroger le statut de l'artiste aujourd'hui et l'implication de sa mobilité dans sa création. En collaboration avec la Fondation Mies van der Rohe, Lab'Bel a également demandé à l'artiste Stefan Brüggenmann d'investir le Pavillon qui porte le nom du célèbre architecte moderniste afin d'inaugurer un cycle de dialogues autour de l'art contemporain et de l'architecture qui devrait se développer dans les prochaines années.

LAB'BEL - LABORATOIRE ARTISTIQUE DU GROUPE BEL

En 2012, Lab'Bel poursuit cette avancée en s'impliquant au Portugal à Guimarães, Capitale Européenne de la Culture en 2012. Saisissant la métaphore comme thème central de la manifestation, il poursuit à travers elle sa réflexion sur les pratiques contemporaines de création en questionnant notamment ses différents modes de perception. Jouant, comme à Barcelone sur une approche transversale, l'exposition **Metaphoria** s'efforcera de tendre une série de passerelles entre les arts plastiques, la musique et la littérature, dotés de la même verve poétique et du même souci de communiquer son émerveillement. Un moyen pour Lab'Bel de tenter un autre approche différenciée vers l'art contemporain en appliquant les valeurs de plaisir, de bonne humeur, d'innovation et de partage que défend parallèlement le groupe Bel.

LAURENT FIEVET, DIRECTEUR DE LAB'BEL

Né en 1969, Laurent Fiévet est l'arrière-petit-fils de Léon Bel, créateur des Fromageries Bel. Docteur en études cinématographiques et audiovisuelles, il a enseigné dix ans l'esthétique du cinéma et l'analyse de films à l'Université de la Sorbonne Nouvelle et à Paris 7. Son travail artistique a été présenté dans le cadre d'une cinquantaine d'expositions personnelles et collectives, en France comme à l'étranger, dont des interventions à la galerie Vermelho de São Paulo (*Silêncio !* 2008), au Munch-Museet d'Oslo (*In/Out*, 2007) et au Kiasma, Musée d'art contemporain d'Helsinki (*Suites hitchcockiennes* en 2003). Il a été également retenu à deux reprises dans le cadre de l'émission *Arte Video Night* et diffusé dans des lieux comme le Centre Georges Pompidou, la Cinémathèque de Toulouse et la Gaité Lyrique de Paris.

Laurent Fiévet fonde sa démarche artistique sur une réflexion référentielle sur les images. Il développe des séries thématiques (*Suites hitchcockiennes*, *Essences de L'image/Portraits olfactifs*, *Les Larmes de Lora* et les plus récentes *They Shoot Horses, Don't They?*, *Fêlures du Paysage*, *Ice*) puisant leur substance dans les univers de la peinture, du cinéma et de la photographie pour opérer avec certaines images emblématiques de la mémoire collective des rencontres ambivalentes et inédites.

L'enjeu de ses installations consiste moins à mettre ces images en perspective, ou à déplacer le regard traditionnellement porté sur elles, que d'exploiter les réminiscences et les affects plus ou moins conscients qui leur sont liés. Tout en engageant une série de réflexions sur l'image, son esthétique, ses modes d'élaboration, de perception, d'évolution et de consommation, ses travaux articulent des éléments de critique historique, sociologique et politique.

Le recours à des images référentielles – souvent historiquement marquées d'une épaisseur analytique - répond à sa volonté de mettre d'emblée le public 'en condition' et de créer chez lui un système d'attente qui sera exploité ou détourné au sein des installations. Mémoire, savoir et sensation sont ainsi étroitement sollicités pour éprouver les visiteurs au sein de dispositifs souvent interactifs.

Participant également à la conception de spectacles et de performances, Laurent Fiévet a, ces dernières années, collaboré avec le metteur en scène de théâtre Ludovic Kerfendal (*S.Ø.RS*, 2008, 59'59'', 2009-2010, *Fratres*, 2011), les compositeurs Olivier Innocenti (*Deconstructing Lora*, 2010, *Faith et Decade - A Neverending Limbo*, 2011) et Hélios Azoulay (*Ceci n'est pas un concert*, *Je n'en finirai pas de*

LAURENT FIEVET, DIRECTEUR DE LAB'BEL

soulever tous ces visages, 2011) la danseuse Johanna Zwaig (Hers, 2006, In/Out 2007).

Laurent a été avec Silvia Guerra, co-commissaire des expositions REWIND et Art for Life / Art for Living, organisées par Lab'Bel en 2010 et 2011, ainsi que les interventions du Laboratoire artistique dans le cadre des Nuits Blanches de Metz en 2009, 2010 et 2011, et au Pavillon Mies van der Rohe de Barcelone en 2011.

Site internet : www.laurentfieviet.com

SILVIA GUERRA, DIRECTRICE ARTISTIQUE DE LAB'BEL

Silvia Guerra est directrice artistique de Lab'Bel.

Critique d'art et commissaire d'exposition, Silvia Guerra a fait ses études en Histoire de L'Art à Coimbra (Portugal) et à l'Università di Ca' Foscari de Venise (Italie) à l'issue desquelles elle a publié une thèse bilingue sur le thème des fondations en art contemporain : *A Arte Contemporanea contada por duas fundações culturais europeias : a Fundação de Serralves no Porto e a Fondazione Querini Stampalia em Veneza. (L'art Contemporain raconté à travers les exemples de deux fondations culturelles européennes : la Fondation de Serralves à Porto et la Fondation Querini Stampalia à Venise).*

Sa pratique professionnelle débute en 2001 avec la coordination de l'équipe du Pavillon allemand de la Biennale de Venise.

Après trois années en tant que Chargée de mission spécialisée en art contemporain au Bureau des Relations Internationales de l'Institut des Arts du Ministère de la Culture portugais, Silvia Guerra débute en 2006 une activité de curatrice qui débouchera sur les expositions *Under Hitchcock* (Solar, Vila do Conde, 2007), *Les Sans Nom* (Trafico, Lisboa, 2009) ou *Lectures en Temps de Crise* (Porto, Loulé, Lisbonne, Paris, 2009/ 2010). Dans ce dernier projet curatorial, Silvia Guerra soulevait la question de la manière d'exposer des idées plutôt que des œuvres, de remplacer les références théoriques du début du siècle par de nouvelles, telles que celles énoncées par Boris Groys ou Giorgio Agamben. Ses *Lectures en Temps de Crise* se sont tenues lors de séances au *petit Cabanon* de Porto, à Loulé dans le cadre de *MobileHome* commissarié par Nuno Faria et à Paris, au *Bétonsalon (The Public School)*.

Au sein de son travail, Silvia Guerra interroge également la question de la créativité artistique du curateur et expérimente de nouvelles formes de monstration par le biais de nouveaux médias : réseaux sociaux (FlickR), supports USB pour favoriser la mobilité des expositions (*Os Sem Nome*), etc.

Silvia Guerra collabore en tant que journaliste et critique à diverses publications telles que *Artes e Leilões*, www.artecapital.net et à la foire *ArteLisboa*.

Silvia a été avec Laurent Fiévet, co-commissaire des expositions du Lab'Bel : *REWIND* et *d'Art for Life / Art for Living* respectivement organisées en 2010 et 2011.

PRINCIPALES INTERVENTIONS DE LAB'BEL EN 2012

Exposition Ô Lait ! à La Maison de La vache qui rit (15 juillet - 23 sept 2012)

Avec l'exposition Ô Lait !, Lab'Bel met en perspective la représentation et l'intervention du lait dans les recherches et expressions de différents artistes contemporains.

Doté, au sein de la manifestation, de dimensions picturales, sculpturales, cinématographiques, rythmiques et musicales, mais aussi engagé dans toute une série de mutations et de mouvements qui l'invitent à trembler, circuler, jaillir, se déployer ou déborder dans l'espace, le lait y sera envisagé comme un élément cyclique et dynamique marquant les grands moments de l'existence : début, évolutions et ruptures, fin.

Ô Lait ! rassemblera une dizaine d'artistes, parfois très jeunes ou déjà confirmés sur la scène internationale, dont les travaux, pour la première fois réunis, constitueront un ensemble, à la fois ludique et grave, d'installations, de sculptures, de dessins, de vidéos et de photographies.

Troisième collaboration de Lab'Bel avec La Maison de La vache qui rit, cette exposition fera l'objet d'une nouvelle intervention scénographique du Petit CABANON, partenaire privilégié de Lab'Bel.

Commissariat : Laurent Fiévet et Silvia Guerra

Exposition Metaphoria au Musée d'Archéologie, Guimarães 2012, Portugal (Automne 2012)

Le projet « Metaphoria » interrogera, par le biais d'une série de dialogues artistiques, le sens contemporain de la métaphore "*perçue en tant que passerelle entre réalité et fiction et les collaborations qui peuvent en résulter dans les domaines de l'art, de la littérature, de la poésie et de la musique*" (Silvia Guerra). Les dialogues ainsi provoqués réuniront les plasticiens Jason Dodge et Katie Paterson; l'écrivain Rui Costa et la poétesse Ellen Leblond Schrader; le compositeur Jean-François Pauvros et la harpiste Hélène Breschand.

Une co-production internationale entre Lab'Bel et la Fondation Guimarães 2012 qui assure la programmation de la prochaine Capitale Européenne de la Culture.

Commissariat : Silvia Guerra (Lab'Bel) assistée de Séverine Waelchli (Galerie Yvon Lambert, Paris)

LE GROUPE BEL

Groupe familial international d'origine française, Bel est spécialisé dans la conception et la fabrication de fromages de marque de qualité, adaptés aux modes de consommation du monde entier et accessibles à tous.

Le groupe Bel est présent dans plus de 120 pays par le biais de 26 sites de production, 33 filiales, 5 marques internationales - La vache qui rit®, Mini Babybel®, Kiri®, Leerdammer® et Boursin® - et 25 marques nationales adaptées aux modes de consommation locale - Apéricube®, Port Salut®, etc.

Bel s'appuie sur trois piliers indissociables de son succès : un outil industriel ultra-performant, notamment à travers ses avancées technologiques en miniaturisation, des équipes marketing pionnières avec des sagas publicitaires inoubliables, et des forces de vente, réactives et proches du terrain, avec des plans merchandising adaptés aux nouveaux modes de consommation.

Ce sont les 11.300 collaborateurs du Groupe répartis à travers le monde qui bâtissent ces facteurs clés de succès et qui s'engagent à les rendre pérennes en appliquant dans leur univers professionnel, les cinq valeurs fondatrices de Bel : l'éthique, l'innovation, l'enthousiasme, la compétence et la cohésion.

Groupe Bel

www.groupe-bel.com

Fondation d'entreprise Bel

www.fondation-bel.org

VISUELS POUR LA PRESSE

Autorisation de reproduction uniquement dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition « Touching the Moon / Toucher la lune » à la Galerie 5 d'Angers du 12 janvier au 25 février 2012.

Hautes définition sur demande à Philippe Fouchard-Filippi
phff@fouchardfilippi.com.

Sélection



MICHEL BLAZY

Galet mou, 2011
Bonbons Kréma
Sculpture, 20 x 60 cm

Collection Lab'Bel

©photo Rebecca Fanuele

CEAL FLOYER



Mousehole, 1994,
Encre sur papier
Dimensions variables
Edition 12/30

Collection particulière

Vue de l'installation Ceal Floyer,
MADRE - Museo d'Arte
contemporanea DonnaREgina
(29.11.2008-23.02.2009)

Photos: © The artist and Esther
Schipper, Berlin



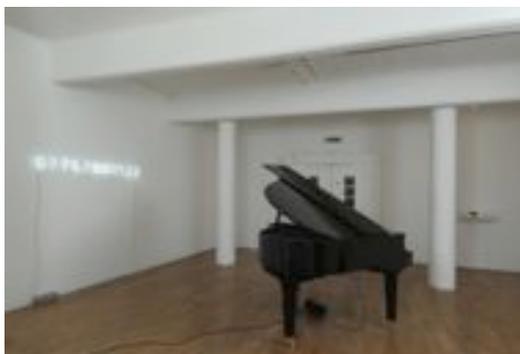
VINCENT GANIVET

Fontaine 1, 2011
Sculpture (évier, vaisselle, pompe à
eau), pièce unique

Collection Lab'Bel

©Didier Barroso

KATIE PATERSON



Earth-Moon-Earth (Moonlight Sonata reflected From the Surface of the Moon), 2010

Collection Lab'Bel

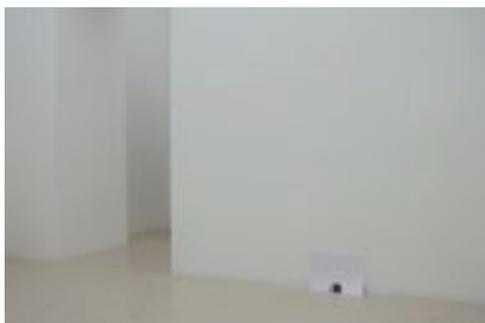
Vue de l'installation Encounters: Katie Paterson, Modern Art Oxford, 2008

© photo Peter Mallet

Copyright the artist

Courtesy the artist and Haunch of Venison, London

KATIE PATERSON



Earth-Moon-Earth (Moonlight Sonata reflected From the Surface of the Moon), 2010

Installation sonore de dimensions variables. Edition 3/3

Collection Lab'Bel

Photographer: Peter Mallet

Copyright the artist

Courtesy the artist and Haunch of Venison, London

ROMAN SIGNER



Ski de fond, 2010

paire de ski, suspension murale
200 x 30 x 20 cm (78 3/4 x 11 3/4 x 7 7/8 in.)

Collection Lab'Bel

©photo Fabrice Gousset

VISUELS POUR LA PRESSE



ROMAN SIGNER

Ski, 2009
Photographies couleurs
3 x (40 x 60)
Ed. 2/10

Collection particulière, Paris

©photo Tomasz Rogowiec



ROBERT VOIT

Mono Lake, California, USA, 2006.
Photographie C-Print, 125 x 155
cm. Edition 4/6.

Collection Lab'Bel

© Robert Voit, Courtesy de
l'artiste



ROBERT VOIT

Desert Mountain, Scottsdale,
Arizona, USA, 2006
Photographie C-Print, 125 x 155
cm. Edition 3/6

Collection Lab'Bel

© Robert Voit, Courtesy de
l'artiste

VISUELS POUR LA PRESSE

JAN VERCRUYSSSE



Grande Camera Oscura (Menina 1), 2002

Cibachrome encadré sous plexiglas UV, 60 x 115 x 3 cm

Collection Lab'Bel

©Sabam, Belgium. Photo: Kristien Daem

JOHN WOOD ET PAUL HARRISON



Night and Day, 2008.
Montage vidéo HD, 24'18''.
Edition 5/5

Collection Lab'Bel

© John Wood and Paul Harrison,
Courtesy des artistes.

JOHN WOOD ET PAUL HARRISON



Bored astronauts on the moon
2011

Montage vidéo HD, 20'

Courtesy des artistes et de la
galerie Martine Aboucaya, Paris

© John Wood and Paul Harrison
Courtesy des artistes

VISUELS POUR LA PRESSE



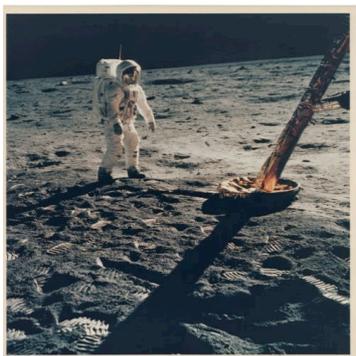
NASA. Apollo II

Neil Armonstrong
"Buzz Aldrin", 1969

Tirage papier c-print d'époque
25 x 20,5 cm

Collection particulière, Paris

©NASA



NASA. Apollo II

"Buzz Aldrin", 1969

Tirage papier c print d'époque
25 x 20,4 cm

Collection particulière, Paris

©NASA



NASA. Apollo II

"Surface de la lune avec
empreinte"

Tirage papier c-print d'époque
20,3 x 20,3 cm

Collection particulière, Paris

©NASA

INFORMATIONS PRATIQUES

Dates de l'exposition

Du 12 janvier au 25 février 2012

Adresse

Galerie 5
Bibliothèque universitaire de Belle-Beille
5, rue Le Nôtre
49000 Angers

Horaires d'ouverture

Du lundi au jeudi de 8h30 à 20 heures
Les vendredis et samedis de 8h30 à 18 heures

Contact Galerie 5

Lucie Plessis au 02 44 68 80 17

Tarifs

Entrée libre

Site du groupe Bel

www.groupe-bel.com